

Les femmes, cette anomalie persistante dans le secteur du charbon de bois : approches intégrant la dimension de genre pour des résultats plus inclusifs, équitables et durables



*Ihalainen M, Awono A, Banda E,  
Moombe K, Mwaanga B, Schure J, Sola P*



## Les femmes, cette anomalie persistante dans le secteur du charbon de bois : approches intégrant la dimension de genre pour des résultats plus inclusifs, équitables et durables

*Ihalainen M, Awono A, Banda E,  
Moombe K, Mwaanga B, Schure J, Sola P*

Cette publication fait partie d'une série de dossiers décrivant les résultats du projet financé par l'Union européenne, intitulé « Gouvernance des paysages multifonctionnels : le bois-énergie durable » (*Governing Multifunctional Landscapes: Sustainable Woodfuel*), qui vise à susciter une mobilisation en faveur de la pérennité des chaînes de valeur du bois-énergie à travers l'Afrique subsaharienne, à contribuer aux connaissances et à trouver des solutions alternatives.

[cifor.org/gml/sustainable-woodfuel](http://cifor.org/gml/sustainable-woodfuel)

## Principaux enseignements

- En dépit des données probantes sur la participation des femmes tout au long de la chaîne de valeur du charbon de bois, peu de données systématiquement ventilées par sexe et d'analyses de genre sont disponibles pour ce secteur. En effet, les informations sur la participation des femmes sont souvent intégrées dans des études de cas éparses et de petite envergure et, dans de nombreux cas, les observations sur cette participation ne font pas l'objet d'une analyse plus approfondie. Compte tenu de ce manque d'informations, il n'est guère surprenant que la prise en compte de la question du genre soit relativement absente des politiques et interventions nationales dans le secteur du charbon de bois.
- Nos expériences montrent que les femmes sont souvent présentes tout au long de la chaîne de valeur du bois-énergie : à la fois en tant que gestionnaires des arbres et des forêts, productrices, transporteuses, commerçantes, et consommatrices finales. Toutefois, en raison des rôles et des relations de genre socialement construits, les femmes et les hommes ont souvent des motivations, des vulnérabilités et des besoins différents par rapport à leur engagement dans la chaîne de valeur du charbon de bois.
- En adoptant et en mettant systématiquement en œuvre une approche sensible au genre, des synergies importantes peuvent être identifiées et exploitées non seulement pour des chaînes de valeur plus efficaces et durables, mais aussi pour l'autonomisation et le bien-être des femmes.

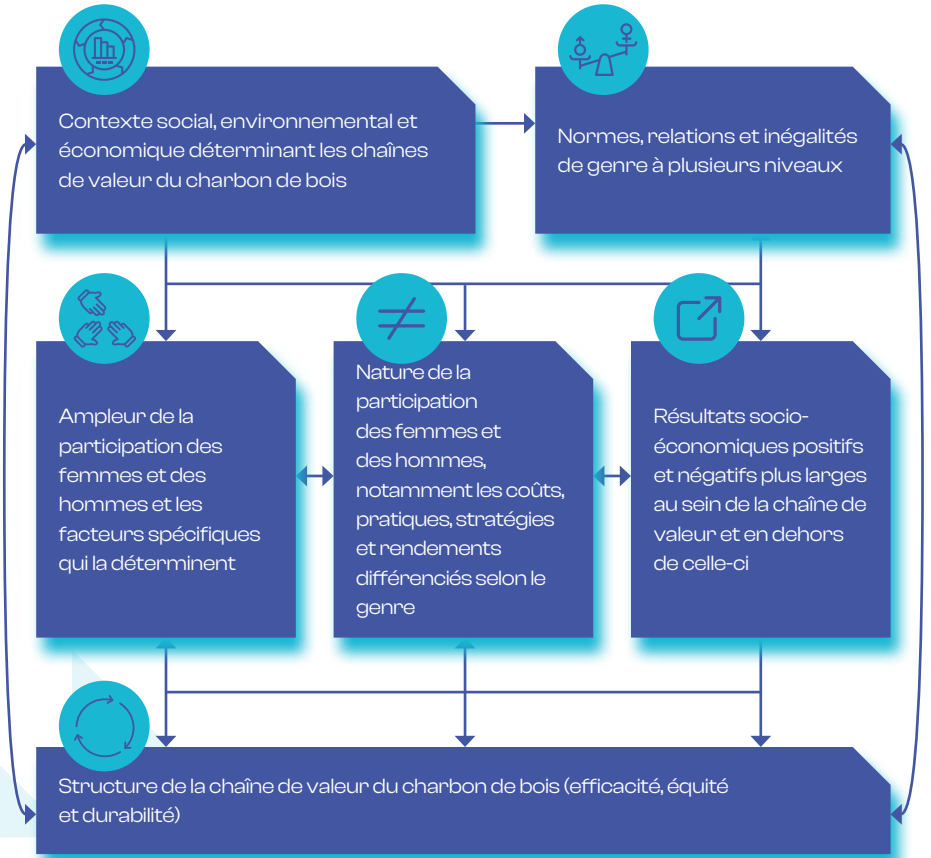
## Introduction

### Les femmes dans le secteur du charbon de bois

Jusqu'à récemment, la sagesse populaire voulait que le charbon de bois soit une affaire d'hommes. Des études menées dans divers pays africains ont montré que les tâches lourdes, salissantes et souvent illégales sont perçues comme « inappropriées » ou « inadaptées » aux femmes (par exemple Smith et al. 2017, Kazimoto 2015, Ndegwa et al. 2016). Pourtant, grâce aux données récentes, un tableau plus nuancé apparaît, montrant que les femmes sont de plus en plus présentes dans l'ensemble de la chaîne de valeur du charbon de bois (par exemple, Gumbo et al. 2013, Jones et al. 2016). Afin d'élaborer une approche sensible au genre, nous avons examiné les données probantes disponibles et développé un cadre conceptuel pour aborder l'égalité de genre dans les chaînes de valeur du charbon de bois.

Nos résultats soulignent l'importance d'intégrer de manière significative une approche sur la dimension de genre dans les études, interventions et politiques relatives à la chaîne de valeur du charbon de bois. Notre cadre conceptuel vise à soutenir cela en illustrant comment, d'une part, les facteurs contextuels et la structure de la chaîne de valeur façonnent l'étendue, la nature et les résultats de la participation des femmes et des hommes, tandis que d'autre part, la participation genrée impacte l'efficacité et la durabilité de la chaîne de valeur tout en transformant potentiellement les relations de genre à l'échelle locale. Ces dynamiques sont examinées plus en détail dans l'article de recherche d'Ihalainen et al. (2020).

Ce dossier souligne certains des principaux enseignements découlant des diverses approches déployées par l'équipe de projet pour renforcer l'inclusion et l'équité dans le secteur du charbon de bois.



*Cadre conceptuel pour aborder l'égalité de genre dans les chaînes de valeur du charbon de bois (basé sur l'article de recherche d'Ihalainen et al. 2020)*

## Comment les données ventilées par sexe peuvent-elles contribuer au développement davantage inclusif de la chaîne de valeur au Kenya ?

La dernière étude complète de la chaîne de valeur au Kenya a été menée il y a 10 ans par le Service forestier kenyan (KFS 2013). Afin de développer des interventions et des recommandations pour des chaînes de valeur du charbon de bois plus inclusives et équitables au Kenya, l'équipe du GML a entrepris de mettre à jour les informations sur les dynamiques de la chaîne de valeur, en s'appuyant cette fois-ci sur notre approche sensible au genre.

### Principales observations issues de notre travail :

- 1 Les femmes sont effectivement très présentes parmi les producteurs de charbon de bois, représentant environ 43 % de l'ensemble des producteurs interrogés. Cependant, alors que les femmes et les hommes participent en nombre à peu près égal dans les comtés de Baringo et de Kitui (avec des pourcentages respectifs de 47 % et 55 %), à Kwale, les femmes ne représentent que 17 % des producteurs. Presque toutes les productrices de Baringo faisaient partie de ménages dirigés par des hommes. Cependant, deux productrices sur trois à Kitui étaient des femmes cheffes de ménage, ce qui reflète le nombre élevé d'exode masculin et l'importance potentielle de la production de charbon de bois comme stratégie d'adaptation chez les femmes. En parallèle, les hommes produisent deux à trois fois plus de charbon de bois que les femmes cheffes de ménage (en volume total de production) et obtiennent des prix supérieurs de 24 %. Les femmes vivant dans des ménages dirigés par des hommes ont tendance à produire un peu moins de sacs de charbon de bois que les hommes, mais les femmes cheffes de ménage ont une production plus saisonnière que leurs homologues masculins.
- 2 La représentativité masculine domine parmi les transporteurs. Il est intéressant de noter que si 80 % des femmes et des hommes producteurs dans les ménages dirigés par des hommes ont déclaré transporter leur charbon de bois, la plupart des femmes cheffes de ménage interrogées

ont déclaré ne pas le transporter du tout, choisissant de le vendre sur le site de production même. Une telle dynamique pourrait suggérer que ces femmes sont plus isolées et ont moins accès à des marchés plus lucratifs. Dans une certaine mesure, nous pensons que ces résultats sont influencés par l'interdiction du charbon de bois mise en place à Kitui au moment de l'étude. En dépit de cette interdiction, les activités de production se sont poursuivies. Cependant, comme les points de collecte du charbon de bois ont été fermés, les femmes ont eu recours à la vente sur les sites de production bien plus que les hommes.

- 3 Enfin, et de manière plus surprenante, nos résultats suggèrent une domination masculine indéniable parmi les commerçants et les détaillants. Ce résultat contraste fortement avec des études antérieures menées au Kenya (par exemple, Ndegwa et al. 2016), et pourrait s'expliquer par le moratoire imposé sur l'approvisionnement en charbon de bois des zones urbaines. En effet, les commerçantes ont plus souvent souligné comme principaux problèmes l'interdiction du charbon de bois et le harcèlement par les forces de l'ordre dont elles sont victimes, contrairement à leurs homologues masculins.

Comment ces informations peuvent-elles contribuer à la mise en place de chaînes de valeur plus inclusives au Kenya ? D'abord, les chaînes de valeur et les politiques qui les régissent ne sont pas neutres sur le plan du genre. Il est donc essentiel de prendre en compte les dynamiques de genre afin d'anticiper la manière dont les capacités, les préférences et les contraintes socialement différenciées selon le genre structurent les capacités des femmes et des hommes à se conformer ou à faire face aux réglementations et aux normes. Ensuite, les femmes ne constituent pas un groupe homogène. Par exemple, les femmes cheffes de ménage peuvent être confrontées à des contraintes spécifiques en termes de capacité qui méritent une attention particulière. Enfin, des interventions ciblées peuvent aider à combler les écarts entre les femmes et les hommes. Bien que nos activités sur le terrain aient été limitées par l'interdiction du charbon de bois en vigueur, nos conclusions ont permis d'apporter un soutien ciblé à un certain nombre d'organisations de productrices pour améliorer les pratiques commerciales, de gestion des ressources, et de production.





Les femmes, cette anomalie persistante dans le secteur du charbon de bois : approches intégrées et dimension de genre pour des résultats plus inclusifs, équitables et durables

Charbon de bois  
(Helena Lehtonen/FFF)

## Comment des partenariats innovants peuvent-ils contribuer à répondre aux besoins des femmes en République démocratique du Congo ?

La Compagnie Forestière et de Transformation (CFT) gère une concession de quelque 550 000 hectares dans la province de la Tshopo et possède une grande scierie à l'entrée de la ville de Kisangani pour produire des planches en bois destinées à l'exportation. Cette usine de transformation du bois produit environ 6 000 mètres cubes (m<sup>3</sup>) de déchets de bois par an (depuis 2021). Ces rondins et chutes de bois sont utilisés par la population locale pour la charpenterie, la construction et la fabrication de charbon de bois. Les bénéficiaires des chutes de bois servant à fabriquer le charbon de bois sont principalement des femmes, qui attendent souvent devant l'entrée de l'entreprise. En revanche, les hommes percevraient les retombées économiques comme insuffisantes par rapport à l'investissement en temps nécessaire. L'entreprise distribue le bois selon un système de rotation, où chaque femme a le droit d'acheter les chutes de bois issues d'une journée de travail 2 à 3 fois par mois. Pourtant, il a été signalé qu'en raison du manque de coordination entre les femmes et l'entreprise, ainsi que des possibilités de gagner un peu d'argent supplémentaire en vendant des chutes de bois au bord de la route, les femmes se rendaient aux portes de l'entreprise 3 à 4 jours par semaine, 6 heures par jour. Elles attendaient pendant de longues heures, puis collectaient le bois et le transportaient vers les sites de production pour la carbonisation, avec des taux de conversion du bois en charbon de bois généralement faibles (de l'ordre de 11 %). En outre, les femmes ne disposaient pas d'installations de stockage et risquaient donc de voir leur bois et leur charbon de bois mouillé pendant la saison des pluies.

Dans le cadre du partenariat entre le CIFOR et la CFT, les productrices de charbon de bois ont reçu une formation en compétences organisationnelles et un soutien pour la création d'une association officielle. Une fois que l'association sera opérationnelle, un accord de partenariat sera établi entre la CFT et le groupe de femmes qui permettra une livraison du bois régulière et planifiée, libérant ainsi le temps que les femmes passent actuellement à attendre. Les femmes de l'association ont été formées à des techniques de production plus efficaces, leur permettant de produire jusqu'à deux fois la



Les femmes, ce sont une anomalie persistante dans le secteur du charbon de bois : approche dimension de genre pour des résultats plus inclusifs, équitables et durables

Femme d'une association avec du charbon de bois produit à partir du surplus de la production de bois de la CFT à Kisangani, en RDC (Olivier Girard/CIFOR)

quantité de charbon de bois par four comparativement aux techniques de production traditionnelles (avec un taux de conversion du bois en charbon de bois d'environ 22 %).

Les coûts de la main-d'œuvre ont été signalés comme étant légèrement plus élevés avec la technique améliorée, car elle implique un alignement plus précis du bois. Cependant, les femmes ont estimé que cette méthode générerait des bénéfices supérieurs de 25 à 30 %. Afin d'améliorer l'efficacité des opérations, la CFT a proposé d'allouer une parcelle et de construire un dépôt à côté de ses installations de production pour que les femmes puissent l'utiliser pour la production de charbon de bois. Tout en permettant un meilleur stockage du bois et du charbon de bois, cela permettra de réduire également les coûts de transport et augmentera les marges bénéficiaires.



## Comment les technologies sensibles au genre peuvent-elles libérer les synergies entre l'autonomisation économique des femmes et le développement durable au Cameroun ?

Sur l'île de Manoka, le fumage du poisson est la principale activité génératrice de revenus à la disposition des femmes. Cependant, c'est aussi l'un des principaux facteurs de la déforestation des mangroves. Les déplacements réguliers pour la collecte de bois de chauffe exigent un temps et des efforts considérables, et les équipements et pratiques de fumage conventionnels (qui nécessitent jusqu'à 7 heures par lot de poissons) exposent ces femmes à des risques sanitaires liés à la chaleur et aux fumées dégagées. Afin de répondre à ce problème aux multiples facettes, le projet a commencé par : (i) Soutenir l'organisation des fumeuses de poisson ; (ii) Sensibiliser à la conservation des mangroves et aux technologies de fumage améliorées ; (iii) S'enquérir des priorités des femmes concernant l'amélioration des systèmes de fumage. Ces consultations ont notamment mis en évidence la nécessité de canaliser la fumée en toute sécurité et de réduire l'exposition à la chaleur.



Poissons fumés  
(Joel Kouam/CIFOR)

En partenariat avec l'Université de Douala, l'équipe du projet a ensuite mis en place un site de démonstration où un fumoir amélioré a été installé à côté d'un système de fumage conventionnel. Des tests d'efficacité sur site ont démontré plusieurs améliorations. Ainsi, le fumoir amélioré conçu en briques a permis de réduire la consommation de combustible de plus d'un tiers tout en diminuant le temps de fumage de 19 %. Cependant, comme la terre de l'île de Manoka ne se prêtait pas à la production de briques, celles-ci devaient être importées du continent, entraînant ainsi des coûts élevés. L'équipe de projet, en partenariat avec l'entreprise privée MAK TANKER, a donc mis au point un prototype de fumoir métallique qui pouvait être assemblé sur le continent, envoyé sur l'île et prêt à l'emploi dès son arrivée. Ce modèle permet de réduire de près de moitié le temps et le coût du fumage, un résultat particulièrement apprécié par les femmes. En outre, le système intégré d'extraction de l'huile permet de réduire considérablement l'exposition aux fumées en empêchant l'huile de tomber sur le feu.

En dépit de la réussite de ces projets pilotes, l'extension effective des pratiques améliorées est limitée par les coûts relativement élevés (environ 2 800 USD pour le modèle de fumoir en briques et 1 500 USD pour le fumoir métallique). Pourtant, la grande majorité des quelques milliers de femmes qui fument le poisson à Manoka sont conscientes de la nécessité de changer leurs pratiques, tant d'un point de vue sanitaire qu'environnemental. C'est pourquoi l'équipe du GML propose une formation aux membres de l'Association des femmes fumeuses de Manoka (AFUMA), l'association créée sous les auspices du projet et avec le soutien de l'ONG Cameroun Écologie (Cam-Éco), sur les systèmes d'épargne collective qui pourraient permettre de générer les fonds nécessaires à la mise en place de fumoirs améliorés. L'équipe de projet étudie également la possibilité d'obtenir un cofinancement public par le biais du conseil municipal de Manoka.

## Témoignage d'une partie prenante

### Travailler avec les femmes pour protéger les mangroves camerounaises



Cécile Ndjebet est agronome et experte en foresterie sociale, spécialiste sur la question du genre ainsi que formatrice et conseillère en leadership féminin. Elle est titulaire d'une maîtrise en foresterie sociale de l'Université agricole de Wageningen (Pays-Bas) et possède plus de 35 ans d'expérience sur le terrain.

En 2000, elle a fondé l'ONG Cameroun Écologie, basée dans la ville d'Edéa, dans la région du Littoral. Sa mission est de renforcer la capacité des acteurs du développement et des communautés locales à gérer durablement les ressources naturelles et à contribuer activement à la réduction de la pauvreté. Dans toutes ses activités, l'ONG Cameroun Écologie adopte une approche intégrant la dimension de genre afin de garantir l'inclusion de l'ensemble des membres de la communauté, particulièrement les femmes rurales et autochtones.

C. Ndjebet souligne ainsi : « La gestion des ressources naturelles ne peut se faire ni sans les femmes, ni sans les hommes. Pour l'ONG Cameroun Écologie, la question du genre est à la fois une approche et une philosophie institutionnelle ».

Nous avons compris que les femmes, mais aussi les hommes, jouent un rôle très important dans ce secteur. En plus des projets axés sur la gestion durable des ressources naturelles, le changement climatique, la gouvernance locale

et le développement de l'économie locale, l'ONG a commencé à travailler sur la question du bois de chauffe. Afin de contribuer à résoudre le problème de la déforestation pour la production de charbon de bois et d'encourager les producteurs à acquérir légalement du bois, ils ont cherché une zone où la déforestation est endémique : l'estuaire du Wouri près de Douala, la plus grande ville et la capitale économique du Cameroun. Les mangroves de l'estuaire sont riches en poissons et crustacés, contribuant ainsi à satisfaire l'appétit des populations citadines en pleine croissance.

En partenariat avec le CIFOR-ICRAF et l'Université de Douala, Cameroun Écologie a mobilisé les femmes rurales de l'île de Manoka et de l'ensemble du sixième arrondissement de Douala pour participer à la protection et la restauration des mangroves de l'estuaire du Wouri. L'objectif est de développer des technologies perfectionnées de fumage du poisson et d'améliorer les conditions de travail des femmes, tout en promouvant des fourneaux plus efficaces pour réduire la consommation de bois de chauffe à l'échelle des ménages.

*“ Nous avons compris que les femmes mais aussi les hommes jouent un rôle très important dans ce secteur- les femmes et les hommes. ”*

« Nous avons compris que les femmes, mais aussi les hommes, jouent un rôle très important dans ce secteur. Nous devons donc examiner comment gérer ce secteur en tenant compte des deux groupes, car selon l'approche adoptée, les conséquences des interventions pourraient être extrêmement positives ou négatives », a exposé C. Ndjebet.

Cameroun Écologie travaille également sur les meilleures approches pour mener des actions de sensibilisation et de formation dans les communautés, en commençant par une analyse de genre pour identifier les différents rôles occupés par les femmes et les hommes.

« Notre philosophie institutionnelle est d'adopter systématiquement une approche fondée sur le genre », a rappelé C. Ndjebet.

## Comment la planification inclusive peut-elle contribuer à atténuer les compromis en Zambie ?

Si la chaîne de valeur du charbon de bois peut offrir des opportunités d'emploi aux femmes et aux hommes, les conséquences environnementales associées à la production de charbon de bois peuvent souvent être supportées de manière disproportionnée par les femmes. Par exemple, une étude menée par Mulenga et al. (2011) a révélé que la production de charbon de bois en Zambie avait négativement pesé sur la disponibilité des champignons, des chenilles et d'autres produits forestiers non ligneux qui sont traditionnellement collectés par les femmes. Comme pour la production de charbon de bois, les rôles genrés socialement construits signifient que les femmes et les hommes utilisent souvent les ressources forestières de manière différente, entraînant des connaissances environnementales et des priorités de restauration différentes. Lorsque l'équipe du GML a entrepris d'aider les communautés à lancer des activités de restauration pour assurer la pérennité des ressources pour le charbon de bois, elle a mené des consultations ciblées avec les femmes, les hommes et les jeunes afin d'identifier les besoins et priorités potentiellement distincts.

Les consultations ont révélé des tendances genrées flagrantes en ce qui concerne les préférences des femmes et des hommes à l'égard des espèces d'arbres. En effet, alors que les hommes avaient tendance à préférer les espèces adaptées à la production de bois et de charbon de bois, les femmes de l'ensemble des sites préféraient les arbres fruitiers, les plantes médicinales et les espèces adaptées à la fabrication d'ustensiles de cuisine. Globalement, l'intérêt des hommes pour des ressources forestières était axé vers des activités permettant d'obtenir rapidement de l'argent, tandis que les femmes privilégiaient une disponibilité plus constante des produits arboricoles pour répondre aux besoins de la famille. Plus précisément, les femmes ont souligné le rôle essentiel des produits forestiers non ligneux pour aider à faire face aux chocs environnementaux et économiques.



Les informations sur les besoins et priorités socialement différenciés ont ensuite été utilisées pour la conception des parcelles de restauration. Outre l'augmentation générale de la biomasse, les femmes ont fait état d'une plus grande quantité de fruits sauvages (notamment l'« intungulu » ou *Aframomum africanum*) et d'un meilleur accès aux médicaments traditionnels. Des priorités différenciées ont également été intégrées dans les plans d'action forestiers participatifs, notamment des dispositions visant à protéger les arbres fruitiers et à réglementer l'utilisation des plantes médicinales. Par ailleurs, les communautés développent plusieurs groupes d'utilisateurs et de sécurité pour assurer la mise en œuvre effective des plans d'action collectivement élaborés. Les informations recueillies lors des consultations ont permis d'établir une base de référence genrée pour la gestion forestière participative, permettant aux différents groupes communautaires de suivre l'évolution de la disponibilité de leurs espèces prioritaires.



Une productrice de charbon de bois tenant un morceau de charbon de bois dans le district de Nyimba, en Zambie (Mokhamad Edliadi/CIFOR)





Mangroves sur l'île de Manoka.  
(Joel Kouam/CIFOR)

## Conclusion

Contrairement aux idées reçues, les femmes en Afrique subsaharienne jouent un rôle fondamental dans la chaîne de valeur du charbon de bois : à la fois en tant que gestionnaires des arbres et des forêts, productrices, transporteuses, commerçantes, et consommatrices finales. Toutefois, les priorités, contraintes et besoins différents selon le genre sont souvent négligés dans les politiques, interventions et programmes concernant le secteur du charbon de bois. Nos expériences montrent qu'en adoptant et en mettant systématiquement en œuvre une approche sensible au genre, des synergies importantes peuvent être identifiées et exploitées non seulement pour des chaînes de valeur plus efficaces et durables, mais aussi pour l'autonomisation et le bien-être des femmes.

## Références

Smith HE, Hudson MD, and Schreckenber K. 2017. Livelihood diversification: The role of charcoal production in southern Malawi. *Energy for Sustainable Development* 36:22–36. Disponible à l'adresse suivante : <https://daneshyari.com/article/preview/5114379.pdf>.

Kazimoto J. 2015. Charcoal value chain analysis in Uyui District and Tabora Municipality. Tanzania. Doctoral dissertation: Sokoine University of Agriculture. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.suaire.sua.ac.tz/bitstream/handle/123456789/815/JUMA%20KAZIMOTO.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

Ndegwa G, Anhuf D, Nehren U, Ghilardi A, and Iiyama M. 2016. Charcoal contribution to wealth accumulation at different scales of production among the rural population of Mutomo District in Kenya. *Energy for Sustainable Development* 33:167–175. Disponible à l'adresse suivante : <http://pendidikankimia.walisongo.ac.id/wp-content/uploads/2018/09/16-vol-33-august-2016.pdf>.

Gumbo DJ, Moombe KB, Kandulu MM, Kabwe G, Ojanen M, Ndhlovu E, and Sunderland TC. (2013). Dynamics of the charcoal and indigenous timber trade in Zambia: A scoping study in Eastern Northern and Northwestern provinces (Vol. 86). Bogor, Indonesia: Center for International Forestry Research (CIFOR). Disponible à l'adresse suivante : [https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/OccPapers/OP-86.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/OccPapers/OP-86.pdf).

Jones D, Ryan CM, and Fisher J. 2016. Charcoal as a diversification strategy: The flexible role of charcoal production in the livelihoods of smallholders in central Mozambique. *Energy for Sustainable Development* 32:14–21. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0973082615302246?via%3Dihub>.

Ihalainen M, Schure J, and Sola P. 2020. Where are the women? A review and conceptual framework for addressing gender equity in charcoal value chains in Sub-Saharan Africa. *Energy for Sustainable Development* 55:1-12. Disponible à l'adresse suivante : [https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/articles/Ihalainen2001.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/articles/Ihalainen2001.pdf).



KFS. 2013. Analysis of the charcoal value chain in Kenya. A report commissioned by the Kenya Forest Service (KFS), coordinated by the National REDD+ Coordinating Office (NRCO) and carried out by Camco Advisory Services (Kenya) Limited Kenya. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.kenyaforestservice.org/documents/redd/Charcoal%20Value%20Chain%20Analysis.pdf>.

Mulenga BP, Richardson RB, Mapemba LD, Tembo G. 2011. The contribution of non-timber forest products to rural household income in Zambia. Food Security Research Project, Working Papers No. 54, Michigan State University, Department of Agricultural, Food, and Resource Economics. Disponible à l'adresse suivante : <https://ageconsearch.umn.edu/record/109887/files/wp54.pdf>.

Schure J, Pinta F, Cerutti PO, Kasereka-Muvatsi LK. 2019. Efficiency of charcoal production in Sub-Saharan Africa. Solutions beyond the kiln. Bois et Forêts des Tropiques 340 (2): 57–70. Disponible à l'adresse suivante : [https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/articles/ASchure1902.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/articles/ASchure1902.pdf).

Wanjira EO, Kirimi M, Kinyua JG, Koech G, Siko I, Bourne M, Muriuki J, Sola P, Njenga M. 2021. Using improved kilns to produce charcoal in Kenya : A practical guide. Nairobi: World Agroforestry. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.worldagroforestry.org/file-download/download/public/23309>.

Zobo Mfomo J, Biwolé AB, Fedoung Fongzossie E, Ekassi GT, Hubert D, Ducenne H, Tamba JG, Mouangue R. 2020. Les techniques de carbonisation et les essences utilisées influencent les attributs de qualité des charbons de bois produits avec des déchets de scierie industrielle dans l'Est-Cameroun. Bois et Forêts des Tropiques 345: 63–72. Disponible à l'adresse suivante : <https://doi.org/10.19182/bft2020.345.a31831>.

Ihalainen M, Awono A, Banda E, Moombe K, Mwaanga B, Schure J, Sola P. 2021. Women – the recurring anomaly in the charcoal sector: Gender-responsive approaches for more inclusive, equitable and sustainable outcomes. Brief #2. Sustainable Woodfuel Brief Series. Governing Multifunctional Landscapes Project. Bogor, Indonesia and Nairobi, Kenya: CIFOR-ICRAF. Disponible à l'adresse suivante : [https://www.cifor.org/publications/pdf\\_files/Brief/8282-SWB-Brief-2.pdf](https://www.cifor.org/publications/pdf_files/Brief/8282-SWB-Brief-2.pdf).

## Citation conseillée

Ihalainen M, Awono A, Banda E, Moombe K, Mwaanga B, Schure J, Sola P. 2021. Les femmes, cette anomalie persistante dans le secteur du charbon de bois : des approches intégrant la dimension de genre pour des résultats plus inclusifs, équitables et durables. Dossier N°2. Le Bois-Energie Durable. Projet Gouvernance des paysages multifonctionnels (GML). Bogor, Indonésie et Nairobi, Kenya : CIFOR-ICRAF.

## Contributeurs remerciés

Réviseurs : Zuzhang Xia, Richard Eba'a Atyi

Coordination du projet : Jolien Schure

Conception graphique : Laurent Nyssen

Suivi éditorial : Hélène Beaudin

## Crédits photos

Couverture : Axel Fassio





Cette initiative fait partie du projet financé par l'Union européenne intitulé « Gouvernance des paysages multifonctionnels en Afrique subsaharienne : gestion des compromis entre les impacts sociaux et écologiques (GML) » (*Governing Multifunctional Landscapes in Sub-Saharan Africa: managing trade-offs between social and ecological impacts*).

Cette recherche a été menée par le CIFOR-ICRAF dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les Forêts, les Arbres et l'Agroforesterie (FTA). Ce programme constitue le plus important programme mondial de recherche pour le développement visant à amplifier la contribution des forêts, des arbres et de l'agroforesterie au développement durable, la sécurité alimentaire et à la lutte contre le changement climatique. Le CIFOR dirige le FTA en partenariat avec Biodiversity International, le CATIE, le CIRAD, l'INBAR, l'ICRAF et TBI. Les travaux du programme FTA sont soutenus par le Fonds fiduciaire du CGIAR : <https://www.cgiar.org/funders/>.